Comment lire le puzzle des événements récents ?

François Bernot

En ces temps de blocage de toutes les sociétés, sans exception ou presque, pour cause de virus Covid 19, nous sommes abreuvés de pensées, enseignements et autres messages sur la fin des temps. Rien de surprenant, car notre monde est troublé. Mais j'aimerais proposer une lecture prudente des événements, en faisant un parallèle avec ce qui se passait il y a deux mille ans. La Bible nous donne l'impression de décrire notre époque sous la forme d'un puzzle, dont les morceaux sont disséminés dans tout son texte. Mais quelqu'un en a-t-il l'intelligence exhaustive ? Je ne le pense pas.

Le monde juif de l'époque romaine savait que quelque chose allait arriver, que la venue du Messie se profilait à l'horizon. Plusieurs

sectes se formèrent alors, plusieurs rébellions se levèrent aussi, pour vivre à plein les temps messianiques écrits et connus.

Mais en y regardant bien, il est troublant de constater qu'absolument aucun contemporain des événements ne sut anticiper, ni comprendre les événements. Et il aura fallu la publication des écrits des apôtres, pour marquer précisément la différence entre le Messie souffrant, déjà venu, et celui régnant qu'on devait continuer d'attendre avec patience.

Pourtant des intellectuels brillants et sages, il y en avait à l'époque autant que maintenant. Et ils reçurent surtout le meilleur des enseignements : celui de Dieu Lui-même, en la personne de Jésus-Christ. N'a-t-il pas répété en boucle : je vais souffrir, mais je reviendrai au troisième jour. Je dois m'en aller, pour qu'un avocat (le Saint-Esprit), vienne sur vous… Les évangiles ne sont pas à la gloire de leurs auteurs. Leurs comportements ne les classent pas du tout en premiers de la classe !

En effet, même si la mort de leur Sauveur avait surpris les disciples, par sa brutalité, et sa rapidité (trois jours avant il entrait dans Jérusalem en sauveur royal), le temps de la Pâque aurait dû leur laisser le temps de réfléchir. Mais non, seules deux femmes se présentèrent timidement au tombeau, et en retard en plus ! Pourquoi Jésus-Christ, revêtu alors de gloire, ne trouva-t-il pas une foule en délire au seuil du tombeau, qui comptait le rebours du lever du Soleil ? Il l'avait pourtant annoncé clairement, écritures en mains.

Reprenons ce récit de la crucifixion de Jésus-Christ, dont un point très surprenant apparaît, qui explique l'ambiance du moment, et les pensées des acteurs du moment : la nuit se fit dans tout le pays, durant les trois heures précédant la mort de Jésus.

Quand il est presque midi, le soleil s'arrête de briller. Dans tout le pays, il fait nuit jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le rideau qui est dans le temple se déchire au milieu, en deux morceaux. Luc 23.44-45

Ce récit est tellement important, qu'il apparaît dans trois des évangiles (Matthieu, Marc et Luc). Jésus est là, attaché sur une croix, et une ambiance de mort envahit le monde. Ne vivons-nous pas cette ambiance de nos jours, avec le décompte morbide dans chaque pays des décès du jour liés au virus Covid 19 ? Cette mort qui se promène dans la rue, ne nous fait-elle pas penser à la conclusion du séjour terrestre de Jésus-Christ ?

Alors pourquoi serions-nous plus intelligents que les contemporains de Jésus, pourquoi quelqu'un aurait-il reçu une révélation particulière, qui lui permette de savoir exactement où nous en sommes dans le déroulé des temps de la fin, lesquels ont commencé il y a 2 000 ans.

Il y a deux mille ans, les textes annonçaient clairement le voile déchiré, le combat contre Satan gagné, le salut gratuit pour tous, et son rejet par beaucoup, un Roi monté sur un âne entrant à Jérusalem, et j'en passe. Ils disposaient de toutes les pièces du puzzle du livre de la vie. Mais personne n'y a rien compris, absolument personne. A tel point que la veille de la Pentecôte, les rares disciples restant actifs se cachaient pour prier, alors qu'ils avaient reçu durant 40 jours un « oral de rattrapage », de la part de Jésus en personne, vainqueur de la mort et ressuscité. Mais il leur fallut l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, pour comprendre enfin leur mission, et passer aux travaux pratiques.

Je me risque à cet avertissement simple, afin de rester pragmatique. Je propose même que chacun abandonne ses idées et sa théologie de la fin des temps : « moi je suis millénariste, dit l'un, moi je suis a-millénariste dit l'autre. Mois je suis disciple d'un tel… » Ceci ne vous rappelle-t-il rien (Corinthe avec Paul). Certains disent : « ceci n'est pas ma théologie », mais avec quelle autorité ?

Il y a deux mille ans, la nuit couvrit la Terre durant trois heures, au point que ce phénomène surnaturel fut rapporté en Egypte, et à Rome. Il est vrai que l'omniprésence de la mort dans nos rues nous interpelle, c'est une première universelle à laquelle personne n'échappe. Cette présence terrifiante fait écho dans nos esprits aux plaies prédites dans le livre de l'Apocalypse.

Mais pour avoir considéré les textes à de maintes reprises, pour avoir changé de compréhension théologique très souvent au sujet de leur chronologie précise, je ne peux que vous inciter à capituler, cher ami Internaute, et à ne pas tomber dans le travers qui peint par exemple tel ou tel homme politique comme l'Antéchrist.

Soyons fermes dans la foi, restons debout face à la tempête qui se profile devant nous, et surtout soyons des messagers du salut que notre Seigneur veut donner à tous,. Dieu veut nous utiliser comme des pierres vivantes, comme des livres ouverts pour tous. Le puzzle des événements, seul Christ saura nous l'expliquer, Bible en main, et il nous paraîtra alors évident !

François Bernot

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

112 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com